

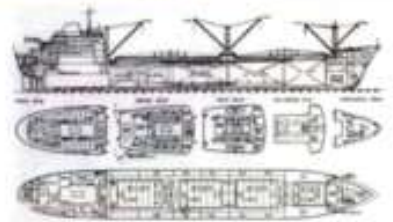


MEGA

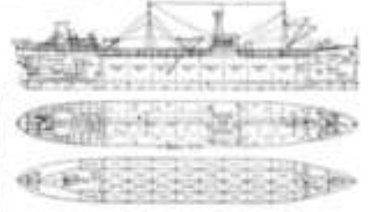
5^E PARADIGME



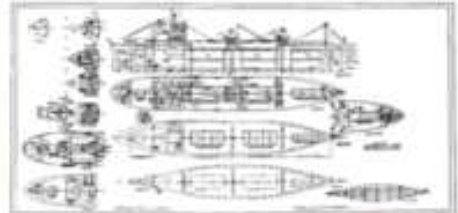
USS CYCLOPS - 1918



SS MARINE SULPHUR QUEEN - 1963



SS POET - 1980



LES TRIANGLES DES BERMUDES (partie 2)

Une rapide conférence en hyper-ondes permet à chacun des 3 groupes d'échanger leurs débriefings avec les deux autres équipes.

Budi décide alors de réorganiser les binômes en fonction des capacités à manœuvrer un bateau de Valéria et d'Hallen.

Lui-même va rejoindre Jolinar en 1980 sur le *SS Poet*, puisque ses navigateurs ne seront pas attaqués grâce à l'intervention des Mégas à Miami ; seules des facilités au baratin y seront nécessaires pour tenter de sauver son équipage, et les Mégas décident de laisser ce bateau se faire choper par les responsables afin d'en découvrir davantage.

Valéria va plutôt rejoindre Oskar en 1918 sur l'*USS Cyclops*, pour piloter le navire, car ça devrait être facile sans la tempête dont le rituel a été stoppé par les Mégas aux Bermudes.

Du coup, Miles épaulera Hallen en 1963 sur le *SS Sulphur Queen*, car seul Carter semble capable de diriger un tel navire malgré le déluge qui l'attend. Ils pourront aussi utiliser les systèmes de communication du vaisseau, puisque les Mégas ont empêché le brouillage radio émis depuis Porto Rico en sabotant sur place le radiotélescope.

Au final, tous les binômes devront donc se regrouper sur le *SS Poet* juste avant sa disparition ...

"USS Cyclops" (1918) :

Valéria et Oskar

Nous sommes le 08 mars 1918, 5 heures avant la disparition du navire.

Il n'y a rien a priori qui puisse être fait pour empêcher la supposée téléportation du bateau, mais les Mégas ont tout de même l'intention d'essayer et d'améliorer le sort des hommes à bord avant l'heure H, en essayant de lui faire changer de direction.

Oskar ayant interrompu le rituel aux Bermudes avec Miles, la tempête n'aura pas lieu ; néanmoins, sur la Terre 1918, le rituel de Miami n'a pas été empêché, aussi les membres d'équipages capables de piloter le navire vont être tués par l'Iwa de la Guerre.

Il n'y a pas encore de plan à Porto-Rico en 1918, car les possibilités radio et radar de l'époque ne le nécessitent pas.

Le capitaine George W. Worley, alias Johan Frederick Wic de son vrai nom, est un pro allemand, traître aux USA, cherchant bien à rejoindre l'Europe avec du matériel militaire.

Il y a aussi à bord Adelger Schneider, l'ambassadeur germanique de l'île de Barbados, les 250 soldats de ses troupes personnelles, ainsi qu'un chargement de manganèse (à fort taux de K-Hollandite).

La porte de transit créée par Gontran Gloubisch est camouflée dans les machineries.

A peine arrivés, Valéria et Oskar se cachent dans un coin et observent des mécaniciens bossant sous la surveillance d'un soldat allemand.

La Biocyb sabote une des chaudières à charbon, tandis qu'Oskar contourne le garde pour l'assommer par surprise. L'Escorteur lui prend son uniforme et ses armes, puis le cache dans un recoin. Il baratine ensuite les mécanos en prétendant être un espion anglais, caché à bord en attendant le bon moment pour agir.

Pendant ce temps, Valéria sabote une seconde machine ...

Ses interlocuteurs expliquent à Oskar qu'il y a eu ces dernières heures une bagarre parmi l'équipage. En effet, les marins pro-alliés, menés par le « grasieux » Robin Baxter, ont tenté une mutinerie qui a échoué. Les six mutins survivants sont prisonniers dans leurs cabines, et seul Baxter court encore ...

Les mécanos présents sont restés neutres pendant l'affrontement. C'est pourquoi les Allemands les laissent encore travailler, mais s'ils découvrent le garde assommé, ils vont croire qu'ils sont eux aussi des insurgés ; Oskar les ligote donc pour les disculper de tout soupçon.

En discutant avec eux, il a également appris l'existence d'une pompe pouvant inonder la soute à charbon lors des réfections au port. Il décide donc de s'y rendre avec Valéria, et ils y trouvent deux autres mécanos, pro-allemands cette fois puisque non surveillés par une sentinelle.

Oskar, se faisant passer pour un soldat allemand, les invite à faire une pause clope dans l'établi attendant, tandis que la Biocyb en profite pour activer la pompe et noyer tout le charbon : sans carburant et avec des machineries sabotées, le navire va avoir bien du mal à atteindre le point d'extraction où il est attendu !

Tous deux se rejoignent ensuite et vont visiter les autres soutes, histoire de vérifier qu'il n'y a pas de surprise dans le chargement.

Malheureusement, ils tombent nez à nez avec une patrouille de soldats allemands. Ces derniers les prennent pour un couple venu se cacher pour forniquer discrètement. Les Mégas neutralisent ces soldats par surprise et s'empressent de les dissimuler parmi les vivres. Et Valéria en profite au passage pour se déguiser elle aussi avec un uniforme correct.

Atteignant la soute censée contenir des machines agricoles chargées à bord de *l'USS Cyclops* lors de son escale imprévue à Barbados, ils y découvrent à la place, comme ils le suspectaient, des stocks d'armes impressionnants : des grenades à main, des mines antipersonnel, des revolvers et fusils Mauser, des baïonnettes, des mitraillettes légères MP181, des mitrailleuses lourdes Rekytgevaer M1903, d'innombrables munitions, le tout en quantité suffisante pour changer le cours d'un des fronts de guerre encore actifs ...

Se sentant observés, ils devinent qu'il s'agit du mutin Baxter et ils l'invitent à sortir de sa cachette. D'abord méfiant, celui-ci finit par croire à leur histoire d'espions, mais il leur reproche de ne pas être intervenus plus tôt, laissant sa mutinerie étouffée dans le sang.

Il accepte finalement de les aider et de s'allier avec eux, pour tenter tous ensemble de délivrer ses camarades et de se rendre maîtres de la passerelle.

Ils repassent par la soute à vivres pour déguiser Robin Baxter en soldat allemand lui aussi, puis ils montent ensemble dans les étages en direction des cabines. Leurs uniformes suffisent à duper les quelques patrouilles qu'ils croisent en chemin, évitant que cela dégénère, et même à traverser le mess.

Arrivés aux cabines, Valéria fonce vers l'infirmerie et paralyse deux marins qui jouaient aux cartes devant la porte, tandis qu'Oskar fait mine de prendre la relève d'un soldat montant la garde devant l'entrée d'une cabine, l'assommant par surprise.

Deux autres sentinelles ouvrent alors le feu sur lui ; Baxter essaie vainement de lancer une baïonnette sur l'un d'eux mais se prend une balle. Se protégeant avec le corps du garde assommé, Oskar en descend un au pistolasier, tandis que Valéria attaque le dernier par derrière, le forçant à se rendre avec une prise immobilisante.

Tous deux portent ensuite Baxter blessé à l'infirmerie et obligent le docteur et l'infirmière à s'occuper de lui. Oskar ressort pour aller délivrer les six mutins prisonniers de leurs cabines et les faire se déguiser en soldats allemands. De son côté, voyant leur manque de savoir-faire, Valéria préfère endormir à la seringue anesthésiante le personnel soignant, puis remettre Baxter sur pied elle-même.

Robin fait ensuite un discours encourageant et patriotique à leurs six nouveaux alliés pour les motiver, comme seuls les Américains en ont le secret. Valéria en envoie deux au réfectoire pour empoisonner le prochain service avec des pilules anesthésiantes, et ils montent ensuite tous les sept, avec Baxter et les 4 autres rebelles, jusqu'à la passerelle ...

Durant leur progression, protégés des soldats par leurs déguisements germaniques, ils remarquent que c'est la panique à bord, le « rituel de tuerie des pilotes » a sûrement dû déjà commencer. Possédés par des Iwas de la guerre, les 4 officiers et même le capitaine Johan Frederick Wic se sont en effet transformés en d'horribles monstres sanguinaires et assoiffés de sang, qui dévorent les tripes des marins à leur portée.

Sans hésiter, les deux Mégas foncent dans le tas suivis par leurs alliés, Oskar à coup de pistolaser, Baxter à la mitrailleuse, Valéria avec un pouvoir de vampirisme de résonance !

La bataille est dure mais brève.

Au final, ils ne s'en sortent qu'avec des égratignures, deux des quatre officiers possédés sont morts, mais les deux autres et le capitaine Wic sont sauvés, le sort de Valéria ayant agi comme un exorcisme.

Leurs alliés rebelles bloquent la porte de la passerelle, car des troupes allemandes risquent de débouler à tout instant, et Valéria tente de consolider leur barricade avec un autre de ses pouvoirs, empêchant quiconque de traverser une barrière de protection pendant une demi-heure.

Malheureusement, elle n'y arrive pas, et elle se dépêche alors de se mettre aux commandes pour faire changer le bateau de cap, tandis que les mutins maintiennent les Allemands à distance avec leurs fusils. Grâce à l'aide d'Oskar, plus utile que prévu sur ce coup, Valéria parvient in extremis à faire dévier l'*USS Cyclops* vers Miami.

Entretiens, des soldats Allemands se sont amassés de l'autre côté de la porte, ordonnant aux mutins de se rendre ; mais Oskar menace de tuer leur capitaine, leur rappelant que dans leur infanterie de marine, il n'y aurait plus personne d'autre pour contrôler le navire ! Pour temporiser, le rusé Escorteur demande à négocier avec l'ambassadeur Adelger Schneider. Et tandis que les soldats allemands partent le chercher, les messagers galactiques et leurs alliés brisent la verrière de la passerelle et s'enfuient par le toit !

Oskar fait descendre une chaloupe à la mer, pour que Baxter et ses 4 alliés puissent s'enfuir, emportant avec eux Wic et ses deux officiers comme otages. Puis, avec leur corde en texlar, Valéria et lui descendent le long de la coque jusqu'à un hublot à hauteur des machineries, que la Biocyb crochète avec adresse.

Ils rejoignent rapidement la porte de transit et, avant de se téléporter sur la Terre des années 80, ils se planquent dans un recoin et se reposent deux bonnes heures ...

Juste avant leur transit, Valéria appelle le port de Miami avec son communicateur planétaire, pour leur donner la localisation du navire et en leur signalant la trahison du capitaine.

Puis les Mégas fusent à travers le Multivers pour rejoindre le *SS Poet* comme prévu, en 1980 ...

"SS Sulphur Queen" (1963) :

Miles et Hallen

Nous sommes le 03 février 1963, quelques heures avant la disparition du navire.

Il n'y a normalement rien qui puisse être fait pour empêcher la téléportation du *SS Marine Sulphur Queen*, à moins que les Mégas ne réussissent à le détourner de sa trajectoire comme ils le souhaitent, et ils pourront peut-être aussi améliorer le sort de l'équipage avant l'heure fatidique en intervenant.

La machine alien à Porto-Rico ayant été stoppée, le brouillage radio/radar n'a pas lieu ; cependant, sur la Terre de 1963, comme les rituels aux Bermudes et à Miami n'ont pas été empêchés, les membres d'équipage capables de piloter le navire vont être tués par l'Iwa de la Guerre et une terrible tempête va s'abattre sur les eaux où navigue le bateau ...

Contrairement aux Terres de 1918 et 1980, le *SS Sulphur Queen* n'est qu'un simple navire marchand n'effectuant aucun trafic illégal, mais il transporte cependant du soufre liquide à 255° ... Attention aux incendies durant l'ouragan à venir !

La porte de transit est camouflée dans les machineries, au niveau du pont inférieur, à la poupe du bateau. A peine sortis, Hallen et Miles se dissimulent dans un recoin sombre derrière des machines pour décider d'un plan d'action. Comme il est peu probable qu'ils réussissent en baratinant à convaincre le capitaine et les officiers de confier les commandes du navire à 2 passagers clandestins sortis de nulle part, ils décident de se rendre maîtres du poste de pilotage par la force, comme des pirates modernes !

Hallen propose d'emblée qu'ils se séparent au cas où l'un d'eux soit capturé, et ils se donnent rendez-vous à la passerelle située à la proue, tout en restant en contact grâce à leurs communicateurs. Miles passera par le pont supérieur, par tribord, tandis qu'il prendra le pont médian, par bâbord.

Hallen emprunte une passerelle au-dessus des cuves de soufre, il traverse discrètement les salles de machinerie en évitant les quelques techniciens s'affairant çà et là et, empruntant un long couloir, il gagne sans encombre la proue du navire et la zone des cabines des officiers. Tout en avançant, il ressent un important roulis -alors qu'il ne devrait normalement rien sentir vu la taille du navire-, mais il en a vu d'autre et ce n'est pas ça qui va lui donner le mal-de-mer ...

Alors qu'il s'apprête à aller fouiller la cabine du capitaine, il entend des cris et des bruits chaotiques provenant de l'étage supérieur et, à son niveau, un peu plus long dans un couloir perpendiculaire, du remue-ménage ... comme si on entassait rapidement des meubles pour monter à la hâte une barricade!

De son côté, Miles rejoint l'étage d'au-dessus. En chemin, il trouve une salle de matériel mécanique, dont la porte est restée ouverte dans la précipitation, et il y récupère une corde de 10 mètres, épaisse comme 3 doigts et pesant bien 10 kgs, ainsi qu'une boussole. Un peu plus loin, tombant sur la blanchisserie, il fouille les tas de linge et réussit à dégotter 2 uniformes à leurs tailles, un pour lui, un pour Hallen, et il se déguise illico en matelot.

Lorsqu'il arrive sur le pont supérieur, Miles découvre un spectacle apocalyptique. Le ciel est noir, des nuages bas tourbillonnent dans tous les sens, le navire tangue dangereusement tandis que des trombes de pluie et des rafales de vents contraires s'abattent sur lui, des caisses valdinguent dans tous les sens, et il doit lutter pour ne pas être emporté par-dessus bord par les vagues qui déferlent sur le pont. Tout comme Hallen, il se retient de ne pas gerber et, usant de tous ses talents d'acrobate, il avance tant bien que mal au milieu du chaos avant de franchir une écoutille et de rejoindre Hallen.

Là, ce-dernier essaie tant bien que mal de revêtir l'uniforme rapporté par Miles, mais le déguisement n'est pas son fort ! Il ne ressemble vraiment à rien et, devant le résultat, Miles s'occupe d'ajuster la tenue de son acolyte afin d'en faire un vrai officier de la marine.

Dans le couloir suivant, alors qu'ils entendent des gens se barricader hâtivement dans leurs cabines, ils aperçoivent à l'autre extrémité 2 marins en train de tirer un canapé pour bloquer visiblement l'accès opposé. L'équipage ferait-il face à des ennemis intérieurs ?!?

Vêtus de leurs uniformes, Miles et Hallen les imitent et soulèvent eux aussi un fauteuil décorant le couloir pour bloquer la porte par laquelle ils sont arrivés. « *Ils arrivent, ils arrivent !!! Qu'est-ce qu'on fait les gars ?* » leur crie Hallen en essayant maladroitement de prendre une voix apeurée.

Les marins sursautent de peur mais, rassurés par les déguisements de Miles et Hallen et de les voir tout comme eux s'activer à la défense de la zone, ils ne leur prêtent pas plus attention et s'empressent de finir de positionner leur canapé devant l'autre accès, avant de se réfugier dans l'infirmerie située à mi-distance.

Les Mégas remarquent qu'ils sont couverts de blessures, comme des coups de couteau ou de griffes, sur le torse et les avant-bras. Même si ces griffures révèlent une vraie sauvagerie, Hallen estime qu'elles ne ressemblent pas aux attaques d'un animal sauvage.

« *Où sont-ils, sacrebleu ?* » leur lance Miles à son tour. « *A l'étage !* » leur répond l'un des matelots d'une voix tremblante avant de bloquer derrière lui la porte de l'infirmerie.

Vu leurs récentes mésaventures tant aux Bermudes qu'à Porte Rico, Miles et Hallen pensent immédiatement devoir faire face à une attaque de zombies !

Miles n'ayant qu'un paralysant, Hallen lui passe son pistolet, s'équipant quant à lui d'une hache d'abordage accrochée sur un mur et de son bouclier Wog. Ils frappent ensuite à la cabine du capitaine située juste à côté de l'infirmierie.

Après quelques échanges, la porte s'entrouvre timidement et ils se glissent à l'intérieur. A peine sont-ils entrés qu'un Noir moustachu et d'apparence affable re-bloque aussitôt la porte derrière eux à l'aide du lit. Les Mégas découvrent à l'intérieur le capitaine, prostré sur une chaise, un verre d'alcool tremblotant à la main, l'air hagard et effondré et à la limite de l'hystérie, son collègue noir essayant de le calmer.

Il s'agit du capitaine, Merrill Stubing, et de son plus proche conseiller ... le barman, Isaac Washington. Les membres d'équipage du *SS Sulphur Queen* étant peu nombreux (39 personnes), tous deux sont surpris de ne reconnaître ni Hallen, ni Miles. Ce-dernier tente alors de les baratiner, en les faisant passer pour des agents de la DEA montés clandestinement à bord de leur bateau lors de leur dernière escale au Texas, suspectant une attaque du navire pendant le trajet et prêts à agir au moment opportun ...

Leur histoire est un peu tirée par les cheveux, mais le capitaine Stubing semble prêt à croire n'importe quel boniment du moment que quelqu'un prend les choses en main à sa place.

Aux dires d'Isaac, certains officiers se seraient subitement transformés en créatures "démoniaques" à la force surhumaine, se jetant sur les marins de la passerelle pour les mettre en pièces ! Ils seraient au nombre de quatre au niveau supérieur, mais d'autres hurlements ont retenti un peu partout sur le navire, au réfectoire et dans certaines cabines, comme s'il s'agissait d'une attaque synchronisée ... Afin de leur donner une explication rationnelle, Miles leur dit que ces hommes doivent être sous l'influence d'une drogue ingurgitée à leur insu. D'où leur présence à bord en tant qu'agents de la DEA.

Hallen et Miles réussissent ensuite à convaincre Isaac Washington, pas très enchanté à cette idée, de les accompagner jusqu'au poste de pilotage, d'où il pourra informer le personnel survivant que le capitaine a délégué le commandement du vaisseau à ces deux représentants de la DEA. Avant de partir, Isaac reverse un petit verre au capitaine qui s'empresse de re-barricader sa cabine.

Le trio s'arrête rapidement à l'infirmierie afin de récupérer une arme pour Isaac. Selon lui, le médecin du bord, d'un naturel plutôt pleutre, devrait en effet probablement y conserver une arme ou deux pour sa propre défense. Après avoir convaincu les occupants de leur ouvrir, le trio entre dans l'infirmierie. Aidé de l'hôtesse de bord, une dénommée Julie McCoy, le médecin s'agite inutilement, essayant tant bien que mal de s'occuper comme il peut de 4 matelots blessés, dont les deux marins croisés un peu plus tôt par les Mégas.

« *Il faut attendre votre tour...* » leur lance le docteur Adam « Doc » Bricker visiblement dépassé, tandis que l'hôtesse leur tend timidement compresses, serviettes et désinfectants.

Grâce à l'appui d'Isaac, Hallen et Miles persuadent rapidement le Doc de leur confier l'un des deux Walther P38 qu'il planquait dans un tiroir. Ce-dernier garde un revolver pour lui et ils donnent le second à Isaac, avant de quitter les lieux et de rejoindre la passerelle supérieure par le chemin que barricadaient les 2 marins.

Du haut des escaliers, des bruits de tumulte leur parviennent ; progressant avec circonspection, suivis par le barman hésitant, les Mégas découvrent en haut des marches une grosse armoire métallique basculée devant la porte donnant au poste de pilotage. Depuis l'intérieur, on a visiblement cherché à forcer cette barricade improvisée et, par les interstices, ils aperçoivent à l'intérieur une véritable scène de massacre. Il y a du sang sur les parois, sur les pupitres, par terre, des écrans de navigation sont cassés, des sièges arrachés, un marin au sol est en train de se faire dévorer par l'un des officiers transformés et, un peu plus loin, un autre homme d'équipage est encore en train de se battre tout en hurlant, son adversaire ayant clairement le dessus.

Il n'y a personne aux commandes du navire et celui-ci est livré à lui-même, ballotté par les flots déchainés !!!

Se glissant subrepticement par l'entrebâillure de la porte à moitié défoncée, tel un rugbyman, Hallen se rue bouclier Wog en avant sur l'adversaire le plus proche, occupé à se repaître d'un matelot mort, et le propulse en arrière de plusieurs mètres. Se glissant derrière lui, Miles tire quant à lui au pistoler sur celui aux prises avec le dernier marin encore en vie ... La créature relâche alors sa victime étourdie au sol et bondit comme un félin pour se mettre à couvert derrière un pupitre !?!

Hallen donne un coup de hache à celui qui lui fait face, se contentant de l'égratigner, mais celui-ci parvient à se saisir du Méga en lui griffant le dos avec sauvagerie. Heureusement qu'Hallen s'est équipé tout comme Oskar de sous-vêtements en texlar damarkev ... Deux autres possédés qu'ils n'avaient pas vu en jetant un œil par la porte défoncée se retournent alors vers eux.

Le plus proche se jette sur Miles ... mais se vautre lamentablement, tandis que le dernier saute prestement sur un pupitre, prêt à l'attaquer lui aussi. Quant à celui qui attaquait le marin, Miles le voit se glisser en catimini derrière les pupitres pour le prendre par surprise.

Les Mégas constatent alors que leurs adversaires ne sont pas des zombies lents et putréfiés comme ceux qu'ils ont affrontés précédemment ...

Comme sous l'effet d'une gonflette accélérée, leurs adversaires possèdent des muscles hypertrophiés, comme surdéveloppés aux hormones, des veines saillantes, des gorges gonflées et des yeux tout blancs révulsés. Ce sont toujours des hommes, mais comme possédés par des démons.

Réalisant que leurs ennemis ne sont pas des morts-vivants, mais de simples membres d'équipage possédés par des Iwas, Miles et Hallen décident aussitôt de lâcher pistoler et hache pour n'utiliser que leurs paralysants.

Les possédés se révèlent de dangereux adversaires, agiles, rapides et extrêmement forts, mais au terme d'un combat aussi bref qu'intense, les Mégas réussissent à les paralyser tous les quatre, et sans être blessés ... Après quelques passes d'armes au corps-à-corps, Hallen réussit à statufier son opposant tandis que Miles paralyse in extremis les trois autres.

Quant à Isaac, à qui Hallen a commandé de viser les genoux, il se révèle un bien piètre tireur et ses quelques tirs de P38 ne font que se perdre dans le décor.

Au cours de la bataille, Miles réalise que sous l'effet du paralysant, un combat intérieur semble se livrer dans le crâne des possédés, comme s'ils cherchaient à reprendre le contrôle et que les Iwas ayant pris possession de leurs corps résistaient. Pour deux d'entre eux, leurs yeux révulsés et laiteux sont même redevenus normaux. Du coup, après les avoir attachés avec sa corde pour éviter une mauvaise surprise, Miles tire à bout portant plusieurs coups de paralysant d'affilée dans l'encéphale des deux derniers officiers possédés encore paralysés ... Jusqu'à ce qu'il soit certain que les Iwas aient quitté leurs corps !

Puis il se précipite pour soigner le dernier marin encore en vie, grièvement blessé. Ecartant Isaac qui, voulant lui porter secours, ne faisait qu'aggraver son état, il utilise discrètement son med-kit. Il sauve ainsi la vie du malheureux, voué sinon à une mort certaine vu la gravité de ses blessures. L'homme reprend ses esprits ; mais devant son regard hébété, Miles n'arrive pas à savoir s'il est dû aux tranquillisants qu'il lui a administrés ou s'il s'agit juste de son air naturel.

Il s'agit du chef de cabine, Burl « Gopher » Smith.

Pendant ce temps, Hallen s'est installé au poste de navigation pour évaluer la situation, mais il ne comprend pas grand-chose aux indications de tous ces instruments vieillots. Il demande l'aide d'Isaac, mais celui-ci n'est vraiment qu'un bon à rien et ne se révèle d'aucune aide ... Aussi, pendant que ce dernier utilise la radio pour prévenir l'équipage que le capitaine est en sécurité dans sa cabine et qu'il a légué son autorité à 'Monsieur Carter' pendant cette "mutinerie", Hallen doit se battre à la fois contre ces appareils antédiluviens pour lui et contre les éléments météorologiques déchainés !

Aidé tant bien que mal par Miles et « Gopher » qui s'installent devant les autres écrans en suivant ses consignes, Hallen parvient malgré tout progressivement à reprendre le contrôle du *SS Sulphur Queen*. Aboyant des ordres dans les haut-parleurs du navire, il finit par lui faire faire demi-tour en direction de Porto Rico.

Grosso-modo, il leur reste environ 5 heures avant la disparition théorique du navire. Miles s'inquiète de leur cargaison de soufre liquide, qui sait ce que les autres possédés éparpillés à bord risquent de faire ? Il propose donc à Hallen d'aller chercher le capitaine pour le remplacer au poste de pilotage afin que tous deux puissent inspecter le bateau de fond en comble.

Mais Hallen estime que le capitaine Merrill Stubing n'est qu'un pistonné, encore plus nul que tous les autres abrutis qui lui servent d'adjoints, et qu'il est incapable de piloter un bateau ! C'est probablement pour cela qu'il n'a pas été possédé comme ses officiers. Il propose plutôt d'attendre que les officiers présents, libérés de l'emprise des Iwas, soient déparalysés et reviennent à eux, pour leur confier les commandes. Quitte à ce que Miles ramène ici le capitaine et les autres débiles pour les rassurer.

Mais alors qu'ils sont en train de discuter, ils entendent soudain tout près d'eux des bruits spongieux et des craquements d'os sinistres.

Les cadavres des marins tués par les officiers possédés, agités de soubresauts, sont en train de se relever ! En poussant des râles et des grognements, agitant leurs griffes devant eux mécaniquement, deux zombies se dirigent de leurs pas traînants vers Hallen assis au poste de commande. Deux autres se redressent juste à côté des sièges de « Gopher » et de Miles, et celui-ci en aperçoit un cinquième avancer en titubant vers Isaac qui surveillait les officiers ficelés. Ces-derniers reviennent doucement à eux, comme après un gros trou noir, et se mettent à gigoter dans tous les sens comme des saucissons et à hurler de peur en apercevant la créature.

Tout en se saisissant du pistolaser qu'il n'avait pas rendu à Hallen, Miles saute avec agilité de son siège et abat d'un tir le zombie qui, lui tournant le dos, s'avance vers « Gopher ». Puis il se débarrasse d'un second tir laser de l'autre mort-vivant l'ayant pris pour cible. Celui-ci n'a que le temps de lui porter un léger coup de griffes avant de s'effondrer, un trou béant dans le thorax.

De son côté, Hallen n'a d'autre choix que de quitter son poste de commande pour faire face à ses deux opposants. Mettant en marche son bouclier Wog, il brandit sa hache et, bousculant le zombie le plus proche qui réussit à le griffer malgré tout, il lui en assène un bon coup dans la poitrine et le tue net. Dans la foulée, il décapite proprement son second adversaire en lui tranchant la gorge d'un revers de hache.

Pendant ce temps, apeuré, « Gopher » a quitté son pupitre et s'est installé à la place d'Hallen au poste de pilotage. Il tente vainement de garder le cap mais, complètement dépassé et plus habitué à nettoyer les coursives, le chef de cabine se met à paniquer tandis que le navire recommence à être brinquebalé par la tempête : « *Monsieur Carter ! Monsieur Carter ! A l'aide, je perds le contrôle... Au secours !* »

Isaac, quant à lui, a reculé au fond de la pièce jusqu'à ce qu'il se retrouve adossé au mur. Contre toute attente, le barman réussit à toucher le dernier zombie d'une balle mais, en voyant l'hideuse créature s'approcher, terrifié, il s'affole et sa dernière balle rate sa cible. Ce n'est pas le cas de Miles !

Bondissant sur un pupitre, ce-dernier ne tremble pas et shoote de loin le mort-vivant d'un tir laser en plein torse.

Tandis qu'Hallen se réinstalle aux commandes, Miles et Isaac s'empressent de détacher les officiers. Le barman leur explique la situation et les convainc de faire confiance à ces deux agents de la DEA et de reprendre leurs postes. Il demande à « Gopher » de se rendre utile en prenant un balai et une serpillère pour nettoyer tout ce sang et d'entasser les cadavres dans un coin hors de vue. Et les officiers ayant l'air de connaître leur boulot, les Mégas décident de leur laisser le pilotage du navire ; ils érigent une barricade au cas où pour bloquer la porte, unique accès à la passerelle, et, suivis d'Isaac, ils redescendent les escaliers menant aux cabines des officiers et à l'infirmerie.

En bas des marches, un cadavre mutilé baigne dans une mare de sang, une main déchiquetée. Un peu plus loin sur un canapé couvert de sang, ils aperçoivent un corps désarticulé à la tête arrachée et, au milieu du couloir menant à la cabine du capitaine et à l'infirmerie, un possédé est penché sur une bouillie sanguinolente, occupé à déchiqueter ce qui semble être des restes humains.

Des bruits de combat leur parviennent de l'infirmierie et de plusieurs cabines, et ils aperçoivent un autre possédé en train d'essayer de défoncer une porte au fond du couloir.

Utilisant ses aptitudes de premiers soins, Hallen soigne rapidement ses récentes blessures, et Miles fait de même en se servant du med-kit. On ne sait jamais, avec des griffures de zombie ...

Alors qu'ils avancent précautionneusement, Isaac collé à leurs basques, les Mégas sont repérés par le possédé au fond du couloir qui, arrêtant de s'acharner sur sa porte, commence à galoper dans leur direction. Tandis que l'autre, arrêtant son macabre festin, se réfugie avec vivacité dans la cabine à côté de lui ... celle du capitaine Stubing !

Il leur faut deux tirs de paralysant pour venir à bout du possédé accourant vers eux, lequel s'immobilise juste devant eux, apparemment exorcisé. Armés de leurs paralysants, Miles et Hallen progressent alors de cabine en cabine, statufiant les officiers possédés et explosant par précaution les têtes des cadavres d'un tir laser ou d'un bon coup de talon pour éviter qu'ils ne se transforment en zombies.

La porte de l'infirmierie a été défoncée. A l'intérieur, Hallen écrase ainsi le crâne d'un matelot mort et réussit à paralyser un autre officier possédé, occupé à dévorer ce qui reste du pauvre docteur Adam Bricker. Une fois encore, il lui faut 2 tirs pour immobiliser l'assaillant, dont les yeux livides révoltés retrouvent alors leur éclat. Alors qu'il est rejoint par Miles, tirant derrière lui l'autre officier paralysé, la porte des WC s'entrouvre alors ... et Julie McCoy se jette dans les bras du jeune Méga en sanglotant ! Ses pleurs redoublent lorsqu'elle voit le cadavre ensanglanté du Doc.

Hallen récupère dans la poche du médecin l'autre Walther P38, dont il n'avait même pas eu le temps de se servir, puis ils attachent solidement les 2 officiers en demandant à Isaac de les surveiller en compagnie de l'hôtesse encore sous le choc. Derrière la paroi mitoyenne, ils entendent quelqu'un tambouriner et appeler à l'aide ; il s'agit d'un marin survivant, ayant échappé au massacre, qui s'est calfeutré dans la pièce en entassant tout ce qu'il pouvait contre la porte. Lui ordonnant de ne surtout pas bouger, les deux Mégas continuent leur progression.

En atteignant la bouillie sanguinolente au milieu du couloir, un enchevêtrement de plusieurs corps dévorés et mis en pièces, Miles ne peut retenir un haut-le-cœur. Bien qu'il en ait vu d'autres, le jeune messenger galactique doit s'arrêter quelques minutes pour reprendre sa respiration et éviter de vomir ses tripes.

Hallen ne l'attend pas et déboule en courant dans la cabine du capitaine, située juste sur leur droite. La porte a été arrachée et le lit servant de barricade de fortune mis en lambeaux. Le capitaine Merrill Stubing est mort, la tête écrasée ! Sur le sol de sa cabine, un pentacle est dessiné avec son sang, et le possédé s'y étant réfugié se tient au milieu, occupé à psalmodier en taïno ... Hallen ne lui laisse pas le temps de finir son rituel, il le paralyse illico et, d'un coup de pied bien placé, envoie le corps statufié valdinguer hors du pentacle ! Puis il récupère une serviette dans la douche, la mouille en faisant couler l'eau du robinet et frotte vigoureusement le sang par terre pour effacer le pentagramme vaudou.

De son côté, Miles a récupéré. Evitant de regarder l'infâme brouet, il ne s'arrête pas à la cabine suivante, celle du marin survivant, mais, activant l'holo-camouflage de sa cape, il se précipite jusqu'à la dernière cabine depuis laquelle des bruits de combat se font encore entendre. Au fond de la pièce, un possédé est en train de lacérer de ses griffes un matelot grièvement blessé, lequel cherche tant bien que mal à se protéger derrière une table renversée. Sans faire de bruit, Miles se glisse dans le dos de l'officier enragé et le paralyse d'un tir à bout portant dans la nuque. Le possédé s'immobilise, et son regard retrouve son aspect normal ...

Miles s'empresse alors de s'occuper du blessé. Il le baratine pour détourner son attention et qu'il ne regarde pas ses '*vilaines*' blessures, et en profite pour utiliser discrètement son med-kit. Une fois encore, la technologie supérieure de son équipement médical fait merveille, et il parvient à sauver la vie du marin salement amoché.

Il est bientôt rejoint par Hallen. Celui-ci a laissé Isaac et Julie, désemparés devant le cadavre de leur capitaine, s'occuper des officiers exorcisés. L'homme que Miles vient de soigner leur apprend qu'ils ont été attaqués par huit de ces enragés à la force herculéenne, mais qu'ils ont réussi à se défaire de la moitié. Un rapide calcul, il ne devrait normalement plus en rester ...

Néanmoins, les Mégas ne veulent prendre aucun risque. Regroupant les quelques rescapés de la zone, Hallen ordonne par les haut-parleurs que tous les survivants non essentiels au bon fonctionnement du navire se réfugient à cet étage ; en gros, tous les membres d'équipage à l'exception de ceux s'occupant des machines. Miles s'occupe de coordonner les équipes et de répartir les tâches, évacuer les corps, déblayer les barricades, donner une explication rationnelle à cette "mutinerie", etc ...

Isaac et Julie, accompagnés des officiers déparalysés ayant repris leurs esprits, finissent par remonter à la passerelle, tandis que les 2 pseudo-agents de la DEA décident d'inspecter le navire de fond en comble, en commençant par les machineries et les cuves de souffre.

Messenger galactique de la Sphère de l'Invisible, Hallen essaie à tout hasard d'utiliser ses pouvoirs psy de médium pour détecter la présence d'esprits dans la cale, mais plus attiré par l'énergie de la nature, l'Ethnoranger ne ressent strictement rien. Du coup, Miles et lui se la jouent à l'ancienne en explorant les recoins de la soute ... Mais les Mégas ne découvrent rien d'anormal, ni au niveau de la machinerie, ni au niveau de la cargaison. Aucune attaque-surprise, aucun piège à désamorcer, aucun mort-vivant. L'orage avait certes mis les machines à rude épreuve et les mécaniciens étaient exténués, mais l'intégrité structurelle du vaisseau n'était pas menacée.

Ils mettent rapidement les mécaniciens au courant des derniers événements : les officiers drogués ayant attaqué les autres membres d'équipage, les raisons de leur présence clandestine à bord en tant qu'agents de la DEA, leur changement de cap pour regagner Porto Rico et échapper à la tempête, la mort du capitaine ... Lorsque Miles leur apprend qu'ils ont nommé « Gopher », le chef de cabine connu à bord pour son incompetence notoire, en tant que capitaine suppléant, les hommes blêmissent. Heureusement que les autres officiers de bord sont qualifiés !

Pendant l'heure qui suit, Miles et Hallen effectuent une ronde et fouillent l'ensemble du navire, sans rien trouver d'anormal. S'il y a toujours de la pluie, du vent et des vagues, la tempête apocalyptique disparaît peu à peu derrière eux et le ciel commence même à s'éclaircir. Ils ont réussi à sauver près des deux tiers de l'équipage. Rassurés sur le sort du *SS Sulphur Queen*, ils s'accordent 3 heures de repos dans le mess, avant de rejoindre discrètement la porte de transit.

Il était temps d'effectuer leur transit à travers le Multivers et de rejoindre le reste de l'équipe sur le *SS Poet* en 1980 ...

"SS Poet" (1980) :

Jolinar et Budi

Nous sommes le 23 octobre 1980 et la disparition du navire doit avoir lieu dans quelques heures. Les Mégas ont décidé de ne pas empêcher la téléportation du bateau ; néanmoins ils peuvent peut-être améliorer le sort des membres d'équipage avant l'heure fatale, par exemple en leur faisant quitter le bateau sur des canaux de sauvetage.

Jolinar ayant interrompu le rituel de Miami avec Valéria, les officiers capables de piloter le vaisseau ne seront donc pas possédés par des Iwas de la guerre invoqués par le gang du Possé ; néanmoins, le rituel aux Bermudes et la mise en route de la machine alien de Porto-Rico n'ont pas été empêchés, aussi les Mégas doivent-ils s'attendre à un brouillage radio/radar et à une terrible tempête !

Suite à leurs investigations à Miami, ils ont aussi appris qu'à bord du *SS Poet*, le capitaine Noël McLaughlin avait été acheté par le gangster Scarface à Miami pour une mission secrète, dans le cadre d'une livraison d'armes de contrebande à l'Iran. Il y aura donc sûrement des Cubains du quartier de Little Havana travaillant pour le balafré parmi le personnel de bord !

Comme sur les autres vaisseaux, la porte de transit créée par Gontran Gloubisch est camouflée dans les machineries. Budi et Jolinar se retrouvent parmi les énormes machines du *SS Poet*, un navire imposant pouvant transporter plus de 6000T de marchandises ...

Les deux Mégas se planquent dans un recoin de la salle des machines pour observer les marins déjà à pied d'œuvre pour faire tourner les moteurs à plein régime ! La tempête a déjà dû commencer car ça s'affaire dans tous les sens, les hommes exténués et en sueur appelant en renfort les marins de repos. Jolinar et Budi remarquent aussitôt que tous les hommes portent une arme en bandoulière... Preuve que l'équipage au complet semble être au courant du trafic d'armes s'opérant à bord, et pas seulement le commandement comme le pressentait Jolinar.

Du coup, ils s'empressent de soigneusement dissimuler leurs fausses pièces d'identités et leurs cartes d'agent du FBI et de journaliste derrière des tuyaux tout proches de la porte de transit, et ils décident de contourner les mécaniciens et de se rendre dans les cales.

Sur place, ils découvrent des tonnes de caisses empilées dans 3 compartiments distincts de la proue à la poupe du navire. Il leur faudrait des jours entiers pour inspecter ce mastodonte de fond en comble, aussi choisissent-ils de n'y accorder qu'une heure maximum afin de confirmer définitivement leur hypothèse de trafic d'armes à destination de l'Iran.

Chacun d'eux passera 40 minutes à fouiller un compartiment et ils passeront les 20 dernières à fouiller ensemble celui du milieu. Et dans la cale centrale, ils découvrent effectivement une caisse remplie d'armes automatiques, de grenades, de gilets pare-balles, de casques, etc... en lieu et place de régimes de bananes. Bien plus efficace pour mener une révolution !

Avec cette découverte, les Mégas ont la preuve que ce navire doit bien rejoindre la nouvelle République islamique d'Iran de l'ayatollah Khomeyni, afin de lui fournir de quoi armer largement ses gardiens de la révolution et lui garantir le pouvoir.

Mais il est temps d'en apprendre davantage sur le côté surnaturel de leur mission. Jolinar veut aller voir de ses propres yeux la tempête vaudou qui secoue déjà fortement l'ex navire de guerre désarmé. Et quelle n'est pas sa surprise quand il découvre le spectacle saisissant qui s'offre à lui : Des éclairs zèbrent le ciel sous une pluie diluvienne, des vagues énormes frappent la coque du bateau avec violence, des courants contraires et même des cyclones ballotent leur embarcation ! Rester sur le pont sans être jeté par-dessus bord est un véritable exploit, et les passagers clandestins préfèrent bien vite repasser par les cales pour atteindre le poste de pilotage.

Jusqu'ici, les deux comparses ont réussi à rester discrets même si ce n'est vraiment pas leur fort, surtout avec leurs tenues pas du tout adaptées. L'ambiance de fin du monde et l'immensité du cargo les ont, il est vrai, bien aidés. Mais il leur faut dorénavant grimper dans les coursives pour atteindre le poste de commandement et leur tâche risque de se compliquer sérieusement ...

Une première alerte a lieu lorsqu'ils entendent une patrouille descendre les escaliers dans leur direction. Budi et Jolinar se planquent illico dans un placard à balais ... mais l'arme de Jolinar heurte une canalisation qui fait un bruit caractéristique. Ils retiennent leur respiration, mais heureusement, celui-ci est couvert par la tempête, laissant les apprentis ninjas le souffle court.

Puis une seconde fois, lorsqu'ils doivent traverser les cuisines du mess dans lesquelles deux commis de cuisine sont en train de finir la vaisselle. Une fois de plus, Jolinar pense être suffisamment discret en se planquant derrière un poteau, mais il se fait repérer lorsqu'un des hommes ramasse son torchon. Comme Budi lui avait suggéré entre deux frotti-frotta dans le placard à balais, leur force à tous les deux résidait dans la parlotte, contrairement aux autres membres de leur Section Méga. Il était temps de le mettre en pratique et de trouver un baratin leur permettant d'atteindre le capitaine plutôt que de compter sur leurs piètres facultés de discrétion.

Ni une, ni deux, Jolinar fait irruption devant le commis en faisant mine de rejoindre le pont supérieur le plus naturellement du monde. Surpris, le commis lui demande ce qu'il fait là et le Méga lui répond d'un air hautain, et en fronçant les sourcils, qu'il va évidemment voir le capitaine.

Devant tant d'aplomb, le commis bafouille quelques mots sur son chef de cuisine mais Jolinar lui rétorque qu'il se contrefiche des subalternes et il poursuit son chemin vers le pont supérieur. Ça y est, le Méga tenait son nouveau rôle, passant d'agent du FBI à homme de main du balafré dans la mafia !

Plus discret que son acolyte, Budi en profite pour traverser lui aussi le mess des officiers, vide à cette heure. Et sans s'arrêter, les deux compères gagnent les cabines des hommes d'équipage, qu'ils laissent derrière eux, puis les cabines des officiers. Deux hommes sont occupés à jouer aux cartes dans la coursive avec des pistolets à la ceinture. Impossible de rejoindre la cabine du capitaine sans passer devant eux ! Jolinar décide donc d'aller frapper à la porte la plus proche. Les deux hommes en faction se lèvent d'un bond et braquent les intrus, mais Jolinar continue dans son rôle de malfrat et les ignore superbement en tambourinant à la porte.

Celui qui leur ouvre la porte de sa cabine est le quartier-maître Earl Whalley, dont le nom leur sera révélé quelques instants plus tard par les deux gardes de liaison les braquant depuis la coursive.

En voyant Jolinar et Budi, Whalley ne peut s'empêcher de pester devant ce nouveau coup fourré du capitaine ayant embarqué deux civils à bord sans qu'il en soit informé. Il cherche alors à appeler la passerelle, mais les communications semblent déjà brouillées par le radiotélescope géant de Porto Rico. Grâce à leur baratin, les Mégas se font passer pour des représentants de leur patron respectif, le balafré, chargés de s'assurer que la transaction se passe sans encombre entre lui et l'Iran.

Du coup, Whalley ordonne qu'ils soient escortés sous bonne garde jusqu'à la passerelle de commandement.

Sur place, tous les officiers sont déjà sur le pont, aux prises avec un ouragan de tous les diables ! Vu du pont supérieur, c'est encore plus impressionnant ... Les creux des vagues font plusieurs mètres de haut, et les éclairs zébrant le ciel dévoilent furtivement plusieurs tornades à l'horizon !

A peine arrivé, Jolinar rajoute une couche à la confusion en demandant un café bien serré à l'hôtesse de bord qui se cramponne au bastingage !

Cette remarque fait bondir le capitaine McLaughlin qui demande d'un ton sec à Whalley ce qu'il fait avec ces 2 civils sur sa passerelle. Piqué au vif, ce dernier lui rétorque qu'il n'est jamais mis au courant de rien ... Une joute verbale s'engage entre les 2 hommes sous l'œil attentif des Mégas. Le capitaine met brusquement fin à la discussion en sommant son second, un dénommé Conners, de raccompagner séance tenante le quartier-maître dans sa cabine.

Les messagers galactiques se rendent bien compte que ce dernier ne semble plus trop à l'aise avec l'arrangement de contrebande qui les lie tous. Et Jolinar profite de l'altercation pour jeter un œil sur les cartes marines déployées sur les pupitres et évaluer la position du navire par rapport à son lieu de disparition. Il estime le temps qu'il leur reste à moins de 5 heures ...

L'esprit vif, le capitaine a compris au premier coup d'œil qui pouvaient être ces 2 civils. Il emmène donc le duo de pseudo-malfrats dans son bureau, bien qu'il ne fasse plus aucun doute que l'ensemble des marins se soient engagés dans un voyage sans retour possible.

Une fois tous les trois à l'écart, Jolinar peaufine les derniers détails de son baratin savamment amené par touches successives en fonction des interlocuteurs rencontrés, puis Budi qui faisait profil bas jusqu'alors en profite pour se transférer dans le capitaine afin de percer ses secrets.

Il comprend comment ce capitaine presque à la retraite a, petit à petit, glissé vers la contrebande, entre de mauvais placements pour sa pension, un divorce, un armateur appartenant à la mafia, ... Il a doucement sombré du mauvais côté de la loi tout en restant un homme avec des principes.

Les Mégas ont la confirmation que ce voyage est un aller simple, puisqu'il est prévu que le navire soit vendu aux Iraniens. Traverser le Triangle des Bermudes, réputé pour ses disparitions inexplicables, devait leur servir d'excuse pour couvrir leur changement de cap, et le balafré pourrait en plus toucher la prime d'assurance pour ce vieux rafiot !

En revanche, le capitaine ne s'attendait pas du tout à une tempête d'une telle violence, malmenant son vaisseau.

Ils apprennent aussi que la cargaison secrète concerne bien les armes qu'ils ont découvertes, mais aussi de la cocaïne et de quoi fabriquer de la drogue en quantité suffisante pour installer un marché en Iran ... Le quartier-maître n'ayant été mis au courant que pour les armes, mais pas pour la drogue, cela explique donc son énervement.

Après avoir fouillé le corps de McLaughlin, Budi laisse le capitaine reprendre le contrôle de son corps. Pendant ce temps, Jolinar a inspecté le bureau à la recherche d'indices supplémentaires, mais sans rien trouver de probant. Avant de prendre congé, les Mégas obtiennent de sa part un laissez-passer pour aller et venir à leur guise sur son navire, en toute quiétude.

Jolinar est ravi, cela leur permettra d'effectuer un repérage pour dénicher un éventuel Nomeg.

Avant de quitter le pont, Jolinar joue sur la peur du capitaine face à la tempête apocalyptique qu'ils affrontent pour improviser une histoire de caisson hyperbare planqué sous la salle des machines, caisson où tous deux se seraient d'ailleurs dissimulés jusqu'à présent. Celui-ci aurait été construit par le balafré au cas où un de ses trafics tournerait mal et il pourrait être la solution ultime si le navire venait à se disloquer. Il s'agit bien sûr d'un nouveau pipeau qui leur permettrait d'amener l'équipage à côté de la porte de transit, afin de tous les évacuer avant la disparition du navire.

En effet, ne sachant pas à quoi s'attendre, Jolinar est inquiet. La disparition du *SS Poet* pourrait se traduire par la mort de tous les marins présents à bord, si jamais il venait à être tracté par un rayon vers les profondeurs abyssales jusqu'à une base alien ou Nomeg secrète. A moins que son transit forcé ou une faille spatio-temporelle ne les conduise dans un milieu hostile aux Terriens ...

Quoi qu'il en soit, il fallait que le navire soit vide au moment fatidique.

Dans la coursive menant aux cabines, les deux compères croisent le second, Stephen Conners, qui souhaitait visiblement leur parler et profiter d'être seul avec eux pour revenir sur cette histoire de drogue chargée clandestinement à bord du navire. Ils comprennent rapidement que celui-ci n'était pas non plus au courant du deal entre le capitaine et Tony Montana, mais que ce n'est pas un problème moral qui l'encombre mais bien financier, car il aimerait lui aussi croquer une part du gâteau ...

Jolinar temporise en expliquant que les affaires avec le balafré pouvaient parfois échapper au contrôle de son interlocuteur (en gros qu'il avait peut-être imposé au capitaine cette cargaison de cocaïne). Et que s'il s'agissait purement d'un problème d'argent, alors ce différend se réglerait une fois la tempête passée, lorsqu'ils navigueraient dans des eaux plus calmes.

De cette manière, il repoussait à plus tard ce souci et gagnait du temps, certainement assez pour accomplir leur mission. Il en profite pour lui resservir son baratin au sujet du caisson hyperbare, ce qui rassure Conners qui n'aimait pas du tout la tournure que prenaient les conditions météorologiques.

Les Mégas atteignent finalement la cabine du quartier-maître Whalley... Celui-ci, bien que remonté contre tout le monde, gobe facilement le coup du caisson hyperbare, trouvant probable que ces 2 passagers clandestins s'y soient dissimulés depuis le début de la traversée sans qu'ils soient découverts. De plus, il lui semble logique que le balafré ait fait construire ce genre d'appareil dans un navire de contrebande.

Les Mégas l'informent qu'ils fermeront le sas dans quatre heures exactement si la tempête continue d'être aussi violente ; et les communications à bord ne fonctionnant plus à cause des perturbations orageuses, ils lui proposent de rassembler tous les hommes non essentiels à la manœuvre du navire dans la salle des machines afin de faciliter leur évacuation le cas échéant.

L'homme accepte leur aide, ce qui leur permet d'avoir un alibi, en plus de leur laisser-passer, pour arpenter le navire et repérer un éventuel Nomeg à bord !

Budi, mis en confiance par la réussite de son transfert dans le capitaine, décide que son pouvoir de médium peut lui permettre de détecter la présence d'un Nomeg sur ce navire ! Faisant fi de la notion de distance, il se sent tout puissant ... mais échoue lamentablement ! Utiliser un pouvoir psy hors perception s'avère en effet un concept assez difficile à maîtriser pour ces messagers galactiques récemment promus.

De son côté, Jolinar observe attentivement le comportement des marins qu'ils évacuent vers les machines et scrute les moindres recoins et les angles morts, à la recherche d'un intrus comme eux qui les observerait en douce. Mais sans plus de réussite que son acolyte.

Il ne reste bientôt plus que quelques marins acrobates sur le pont principal, harnachés pour ne pas passer par-dessus bord tellement la tempête secoue l'ex navire de guerre comme une fragile coquille de noix ... Ni Budi ni Jolinar ne se sentent capables d'affronter pareil chaos, préférant laisser Whalley rapatrier tout seul ses hommes !

Le brave quartier-maître enfile son ciré et s'encorde pour aller les chercher, lorsque depuis leur course, Jolinar repère quelque chose dans le ciel noir proche du navire. Se servant de ses yeux espions, il applique des filtres puis les connecte au nanordi de Budi.

Il s'agit d'un hélicoptère HHG5 Dolphin des gardes-côtes qui cherche à repérer le navire dans la tempête ... L'appareil est largement en dehors de sa zone d'intervention et prend des risques quasi-suicidaires pour voler avec ce temps !

Pour tenter pareille action insensée, ce ne peut être que le reste de leur équipe méga se dit Jolinar ... Ni une ni deux, il attrape un pistolet lance-fusée à proximité et tire une fusée éclairante pour signaler la position du navire et permettre à l'hélicoptère de se poser sur le pont !

Whalley et ses hommes sont fous de rage lorsqu'ils pénètrent dans la course, mais Jolinar les embobine une nouvelle fois, en leur faisant croire à la présence d'un traître sur le bateau qui aurait lancé la fusée. Puis il leur ordonne de se rendre illico dans les machineries pour se mettre à l'abri.

Continuant d'observer l'hélicoptère avec ses jumelles technologiques, Jolinar espère voir débarquer ses alliés mégas ...

Mais il s'agit en fait de 5 militaires d'élite menés par ce fou furieux de Lt. Castillo, qui débarquent pour arrêter tous ces trafiquants ! Et prenant le soin de s'attacher au navire qui tangue de manière invraisemblable, ces derniers sont déjà en train de progresser en commando dans leur direction. Comment diable cet hélicoptère a-t-il réussi à rejoindre le navire à plus de 1'200 km des terres ?

Jolinar reste immobile, réfléchissant à la situation dans laquelle il venait de se mettre tout seul ...

Ses baratins allaient tomber à l'eau ... Castillo allait tout foutre en l'air... Seule l'action d'avoir sûrement sauvé ces hommes d'un crash mortel donnait du sens à l'action du Méga.

Ne sachant comment s'en sortir, Jolinar reste inactif d'interminables secondes, Budi à ses côtés tout aussi décontenancé par la tournure des événements ...

Mais presque au dernier moment, une idée lumineuse finit par jaillir dans l'esprit de Jolinar. Ils doivent faire évacuer sans tarder la passerelle, plus tôt que prévu, et se servir de cet événement pour créer de la confusion et ainsi transférer tous les marins hors de ce navire. Une sorte de diversion ...

Ce qui permet à Jolinar de manipuler le capitaine McLaughlin pour qu'il donne les ordres d'évacuation à ses marins que le Méga lui souffle à l'oreille ...

Cependant, les Mégas doivent malgré tout trouver un bouc émissaire pour le tir de la fusée éclairante. C'est tout trouvé, et Jolinar désigne sans hésiter Whalley afin de lui couper l'herbe sous le pied, celui-ci ayant probablement vu d'où la fusée était partie et risquant de les dénoncer.

Une fois tous les membres d'équipage réunis dans les machineries, proches de la porte de transit, Budi et Jolinar les convainquent de se tenir tous les mains, et les 2 Mégas se transitent immédiatement dans un silo de transit au sanctuaire de Norjane ... Emmenant avec eux l'ensemble du personnel navigant et laissant les forces d'élite dans l'incompréhension de trouver un bateau vide !

A leur arrivée sur Norjane, le silo de transit ressemble suffisamment à l'intérieur d'un caisson hyperbare pour que la supercherie fonctionne. D'autant plus que les marins sont trop préoccupés par leur promiscuité ou par le temps qu'ils ont devant eux à respirer avant de manquer d'air, pour se poser trop de questions.

Profitant de la confusion et du brouhaha, Jolinar contacte via son communicateur les vigilantes du Sanctuaire pour leur présenter la situation, tout en continuant son baratin histoire de donner le change. Ces derniers sont prompts à réagir et programment immédiatement des secousses et des bruitages pour simuler le navire qui sombre. Du coup, dans la panique générale, les Mégas en profitent pour échanger rapidement avec leur hiérarchie pour savoir quoi faire... Il est finalement décidé d'endormir tout le monde en diffusant doucement un gaz soporifique à l'intérieur du silo.

Quelques temps plus tard, Budi et Jolinar reviennent à eux dans une salle médicale, réveillés par des médecins galactiques en train de leur faire des injections énergisantes pour les sortir de leur torpeur.

En reprenant leurs esprits, tous deux se rendent compte qu'ils sont aussi en présence de leur major, Lindsay Mc Lambert. Celle-ci les reconforte chaleureusement puis leur balance une petite vanne sur le fait d'avoir ramené sur Norjane une troupe de 30 hommes armés jusqu'aux dents !

Ils conviennent ensemble de les laisser dans des hibernateurs le temps de monter une mission pour les renvoyer sur leur planète d'origine. Jolinar suggère de les renvoyer sur un navire des gardes-côtes de manière à être jugés pour leurs crimes.

Prévoyant, Budi récupère avant de repartir des filtres respiratoires high-tech pour toute l'équipe au cas où, y compris pour ceux ayant des tenues de plongée, et Jolinar emprunte au Service **M** une bâche d'holo-camouflage sous laquelle ils pourraient tous se cacher si besoin.

Puis, le Major Mc Lambert renvoie les 2 Mégas directement en mission, leur faisant toute confiance pour faire la lumière sur cette histoire !?!

Et voilà Budi et Jolinar filant dans un rayon de transit à travers le Multivers pour retourner sur le *SS Poet* en 1980 ...

